
ÉTVDES

REVUE DE CULTURE CONTEMPORAINE

NOVEMBRE 2017

Échos d'une vie : Simone Veil

ENTRETIEN AVEC AURÉLIEN VEIL

Vers un retour de la France à la puissance militaire ?

THOMAS GOMART

Pertinence et impertinence de l'Église

ÉTIENNE GRIEU

ET AUSSI

Portrait
d'Angela Merkel

Comment
tenir au travail ?

Foucault et le
christianisme

www.revue-etudes.com



**LES CARNETS
CULTURELS**

EXPOS, CINÉMA,
LIVRES...

■ Dans le Madrid du début des années 1980, un vent festif souffle. Les pesanteurs du franquisme restent pourtant bien présentes. « L'époque était si effervescente que tout semblait pourtant permis et normal, en flagrant contraste avec les décennies écrasées par la chape de plomb franquiste. » C'est dans ce climat charriant les reliquats de l'Histoire que le jeune Juan de Vere va devenir le secrétaire particulier et aussi le confident du célèbre réalisateur Eduardo Muriel. À mi-chemin entre roman d'apprentissage et

Nouri Al-Jarrah

Une barque pour Lesbos et autres poèmes

Traduit de l'arabe (Syrie) par Aymen Hacen. Les éditions Moires, « Nyx », 2016, 140 pages, 15 €.

■ Veine rare et d'autant plus précieuse, *Une barque pour Lesbos* est un poème épique et polyphonique : les Syriens quittent leur Troie en flammes et tentent, au péril de leur vie, de rejoindre l'île de Lesbos où la poétesse Sappho, elle aussi contrainte à l'exil,

REVUE DES LIVRES • RECENSIONS

accueille ses enfants naufragés. Né en 1956 à Damas et exilé à Londres depuis 1986, le grand poète syrien Nouri Al-Jarrah, ressuscitant les mythes grecs, fait entendre, dans cette épopée tragique et élégiaque traduite par un écrivain tunisien (dont un roman, *L'impasse*, paraît chez le même éditeur), les « voix » douloureuses de son peuple martyr : sur ses « tablettes » de sang, s'inscrivent les visages cuivrés de ses frères qui viennent mourir avec l'écume sur les plages de l'Occident aussi bien que « les chagrins de Télémaque » ou « le regard de Pénélope » au départ de son « Ulysse » dont bientôt elle ne pourra plus lire que « les lettres ». Le poète engagé dénonce la terreur sanguinaire. Il lance un immense cri de détresse et de révolte devant l'enfant noyé, symbole de tous les naufragés. Il s'émeut de « la soif des jeunes femmes et la douleur de la voix ». Il pleure avec les siens le « petit verger brûlé à l'oasis [...] de Damas ». Mais, au milieu du sang et des cris, ce témoin essentiel ne sombre pas dans le désespoir, ni dans la violence. Au contraire, le prophète désigne des « éclairs » à nos sombres fenêtres. Il nous exhorte tous, hôtes de cette terre, à nous lever pour construire une humanité solidaire.

■ Yves Leclair

Jean Lavoué

Ce rien qui nous éclaire

Préface de Gilles Baudry. Édition L'enfance des arbres, « Poésie et intériorité », 2017, 154 pages, 13 €.

Gilles Baudry

Un silence de verdure

Dessins de Nathalie Fréour. Édition L'enfance des arbres, « Poésie et intériorité », 2017, 110 pages, 49 illustrations, 15 €.

■ Cet ensemble ouvre une collection de la jeune maison d'édition au nom enchanteur : « L'enfance des arbres ». On admire sans réserve le courage de diffuser la poésie, parente pauvre qu'on loue sans l'inviter à sa table. Le titre trouve d'entrée de jeu sa justification dans une anecdote du poète Jean Rousselot (1913-2004) observant qu'après la ruée des oiseaux sur les miettes, « le rouge-gorge arrivait en solitaire de nulle part, et se nourrissait "de presque rien" avec minutie ». Il concluait : « Telle est la poésie. » Si les essais de Jean Lavoué, disciple de Jean Sullivan (1913-1980), sont des invitations soutenues à *l'Évangile en liberté* (Le passeur, 2013), ces 92 poèmes s'inscrivent dans la lignée de René Guy Cadou,